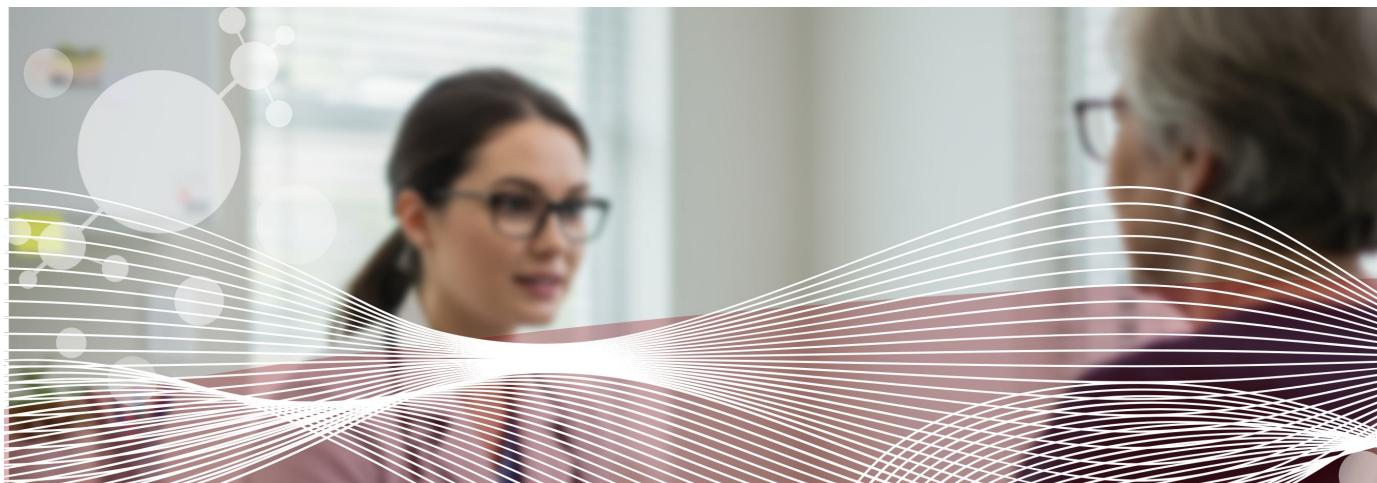


LA GAZETTE

de RESO Bordeaux



La publi du mois

La sclérodermie systémique est une maladie rare et complexe. Chaque médecin suit peu de patients, rendant difficiles l'identification de tendances, de facteurs pronostiques ou de réponses aux traitements. Regrouper les données de milliers de patients dans des bases internationales permet d'avoir une vision plus précise et représentative de la maladie.

Une récente revue propose ainsi une synthèse des apports majeurs de la base EUSTAR (European Scleroderma Trials and Research), qui rassemble aujourd'hui plus de 27 000 patients.

Les données EUSTAR montrent notamment que l'atteinte pulmonaire — première cause de mortalité — évolue de manière très variable : seule une minorité de patients présente une progression rapide.

Le registre a également permis de valider des outils utiles au suivi, comme l'EUSTAR Activity Index, facilitant l'identification des patients susceptibles de s'aggraver. D'autres signaux d'alerte ont été mis en évidence :

- le reflux gastro-œsophagien, associé à des formes pulmonaires plus sévères
- la perte de poids, prédictive de complications systémiques même en l'absence de symptômes digestifs
- certains autoanticorps, dont la valeur pronostique dépasse celle des simples formes cutanées.

En comparant les pratiques de milliers de patients suivis dans de nombreux pays, EUSTAR met en lumière les variations de prise en charge et contribue à harmoniser les recommandations.

Campochiaro C et al.: [What have we learned about systemic sclerosis from the EUSTAR database?](#); Current Opinion in Rheumatology 38(1), January 2026. | DOI: 10.1097/BOR.0000000000001128



L'actualité

Le Centre RESO Bordeaux organise désormais des [après-midis bien-être](#) pour offrir aux patients un moment de détente en complément des soins. Art-thérapie, relaxation, massages et autres ateliers sont proposés avec le CHU de Bordeaux et Lupus France. Prochaines dates dès janvier. Renseignements auprès du service ETP.

Le 8 janvier 2026, l'Institut Imagine accueillera "[Les bobines de l'immunité innée](#)", la première journée du club francophone de l'immunité innée, dédiée aux avancées majeures de 2025. Médecins et chercheurs y aborderont des nouvelles données en génétique, les maladies monogéniques fréquentes et rares, ainsi que les maladies polygéniques. Inscription obligatoire pour participer.

RESO Bordeaux fait partie de l'ERN ReCONNEX, le réseau européen consacré aux maladies rares du tissu conjonctif. Dans ce cadre, deux enquêtes sont proposées aux patients et à leurs aidants : l'[une sur la transition des soins](#) pédiatriques vers l'âge adulte, l'autre sur la [sclérodermie systémique](#). Les réponses anonymes contribueront à améliorer la pratique et les soins.

Un café avec ...



William Berthelot est actuellement en fellowship au CHU de Bordeaux. En 2025, il a obtenu le Prix Distinction en recherche du Centre de recherche ARThrite au Canada. Dans un an, il rejoindra de nouveau le CHU de Québec, mais d'ici là, nous sommes ravis de l'avoir parmi nous au sein de RESO Bordeaux.

Quel est ton parcours jusqu'à présent et qu'est-ce qui t'a amené à la médecine ?

J'ai choisi la médecine parce que je souhaitais exercer une profession axée sur l'aide à autrui, tout en développant des connaissances scientifiques solides. J'ai complété ma formation de rhumatologue au Québec en juin 2025, après avoir réalisé mes études de médecine à l'Université Laval, à Québec.

Depuis le 3 novembre 2025, j'effectue une année de fellowship au sein du service de rhumatologie du CHU de Bordeaux, sous la supervision de la Pr Marie-Elise Truchetet, afin d'acquérir une expertise en sclérodermie systémique.

Pourquoi as-tu choisi de venir passer un an dans notre service à Bordeaux ?

Au Québec, chaque médecin doit développer une expertise spécifique pour répondre aux besoins de son milieu. Pour ma part, j'ai souhaité me spécialiser dans l'évaluation et la prise en charge des patients atteints de sclérodermie systémique.

Une rhumatologue québécoise m'a mis en contact avec la Pr Truchetet, reconnue pour son expertise et son excellente réputation dans ce domaine. Le CHU de Bordeaux, centre de référence pour la sclérodermie, constitue ainsi un environnement idéal pour approfondir ma formation.

Quelles différences as-tu remarquées entre le système de santé québécois et le système français ?

J'ai été particulièrement impressionné par le travail en équipe multidisciplinaire à Bordeaux. Chaque vendredi, une clinique spécialisée de la main sclérodermique réunit infirmière en soins de plaies, kinésithérapeute, ergothérapeute et médecin. C'est remarquable d'avoir accès à autant de services

Programme d'échanges européens



©Marie-France Pano

Le programme d'échange ERN ReCONNET offre aux professionnels de santé et aux représentants des patients une occasion unique de se connecter, d'apprendre et de collaborer au-delà des frontières. Soutenu par la Commission européenne, il permet aux participants de visiter des établissements de santé dans d'autres pays européens afin d'échanger connaissances et bonnes pratiques concernant les maladies rares et complexes du tissu conjonctif et du système musculosquelettique.

Récemment, nous avons eu le plaisir d'accueillir Anamaria Marian, rhumatologue et doctorante à l'Hôpital Clinique d'Urgences Départementale de Cluj (Roumanie). Lors de son séjour, elle a découvert les pratiques de notre centre de référence, approfondi ses connaissances sur le lupus et échangé avec nos médecins ainsi qu'avec l'ensemble de l'équipe soignante.

Dans le cadre de ce même programme, trois jeunes médecins de RESO Bordeaux vont partir en mobilité vers des centres partenaires en Europe : en Suède au Karolinska Universitetssjukhuset, en Belgique à l'University Hospital Ghent 1, et au Portugal au Centro Hospitalar de Lisboa Norte.

Ces séjours leur permettront de découvrir d'autres organisations de soins, d'acquérir de nouvelles expertises cliniques et de renforcer les liens durables entre centres européens impliqués dans la prise en charge des maladies rares.

entièrement couverts par le régime public ! J'ai également l'impression que l'accès à la première ligne est bon : la grande majorité des patients ont un médecin traitant, ce qui n'est pas toujours le cas au Québec.

Y a-t-il un projet ou un domaine particulier sur lequel tu souhaites te concentrer pendant ton année ici ?

Je mènerai un projet de recherche portant sur le rôle de la capillaroscopie dans l'évaluation des pneumopathies interstitielles diffuses (PID). Une proportion importante des patients atteints d'une PID développe par la suite une connectivite. L'objectif est donc de déterminer dans quelle mesure la capillaroscopie précoce peut aider à identifier les patients susceptibles d'évoluer vers une connectivite. Ce projet est réalisé en collaboration avec le service de pneumologie du CHU de Bordeaux et vise le recrutement de 48 participants.

Y a-t-il quelque chose dans la culture française qui t'a particulièrement marqué ou surpris ?

Oui ! J'ai été frappé par l'importance accordée au repas du midi — le « déjeuner » en France, qui correspond au « dîner » au Québec. C'est un véritable moment social ici, alors qu'au Québec on mange généralement de façon plus rapide. J'apprécie beaucoup cette différence.

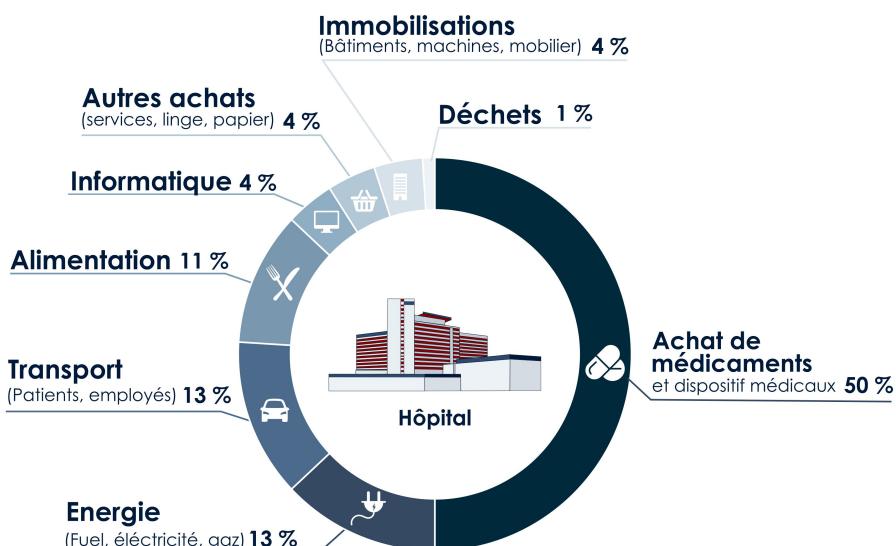
Quels conseils donnerais-tu à un jeune médecin qui souhaiterait faire un échange ou un stage à l'étranger ?

Je lui conseillerais de se lancer sans hésiter. Découvrir une autre façon de travailler est extrêmement enrichissant, tant sur le plan professionnel que personnel. C'est aussi l'occasion de créer des liens avec des collègues d'ailleurs. Je lui recommanderais toutefois de s'y prendre à l'avance, car les démarches administratives sont nombreuses.

L'écosante en rhumatologie

Le changement climatique et la santé sont étroitement liés. D'une part, le réchauffement climatique favorise de nombreuses menaces pour la santé, comme l'asthme, les problèmes cardiovasculaires liés à la chaleur, ou encore des maladies infectieuses telles que le paludisme, la dengue ou l'encéphalite. D'autre part, le secteur de la santé contribue de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre : il représente **49 millions de tonnes de CO₂**, soit **8 % des émissions annuelles de la France**, dont 38 % proviennent directement des activités hospitalières. Il devient donc urgent de repenser nos habitudes pour réduire au maximum notre empreinte écologique.

Dans ce contexte, le CHU de Bordeaux a créé le label « Unité Durable » pour encourager et valoriser les initiatives écoresponsables des différentes unités. C'est dans ce cadre que trois membres de RESO Bordeaux, Marie-Aimée Ferez, Véronique Galzin et Ludivine Portillo, ont pris l'initiative de repenser les pratiques de notre service de rhumatologie.



Répartition des émissions de gaz à effet de serre du secteur de la santé (MtCO₂e)
(Source : The Shift Project, Décarboner la santé 2023)

Elles ont identifié de nombreux axes d'amélioration au sein du service. Le premier a porté sur l'organisation du tri systématique des cartons et papiers. Des rolls dédiés ont été installés, plusieurs déchiqueteuses mises à disposition dans le service, et des affiches de sensibilisation créées pour accompagner ces changements.

Cependant, tout professionnel de santé sait que prévenir vaut mieux que guérir. C'est pourquoi notre unité s'est engagée dans une démarche de sobriété : réduire les déchets à la source plutôt que de simplement les recycler. Quelques exemples concrets de cette approche :

- **Réduction des supports papier** : il n'y a plus de feuilles vertes d'admission en hôpital de jour (HDJ) et l'impression systématique d'étiquettes en consultation et en HDJ a été supprimée.
- **Réutilisation des étiquettes pour perfusions** : les planches d'étiquettes sont désormais réutilisées pour chaque patient.
- **Encouragement à l'usage des affaires personnelles** : les patients sont invités à apporter leurs affaires de toilette lorsqu'ils séjournent dans les secteurs conventionnels.
- **Réduction du plastique** : en HDJ, les patients sont incités à venir avec leur gourde, grâce à une mention sur les feuilles de convocation, afin de limiter l'usage des bouteilles plastiques.

En février prochain, un tri rigoureux du plastique utilisé dans le service va être mis en place. De plus, chaque mois de l'année verra une thématique spécifique visant à réduire l'empreinte carbone. Ainsi, le mois de janvier abordera l'utilisation des gants à usage unique, le mois de mars sera dédié à l'usage de l'eau, septembre mettra l'accent sur la mobilité durable, et novembre sur la sobriété numérique.

Toutes ces initiatives nous aident déjà à alléger notre empreinte carbone, mais le plus gros poste de production de CO₂ dans la santé reste les médicaments et dispositifs médicaux. C'est pourquoi une deuxième équipe s'est attelée à repenser les prescriptions et l'usage des médicaments. Cette équipe témoignera de ces efforts dans un prochain numéro de La Gazette RESO Bordeaux.

Si vous aussi vous souhaitez vous orienter vers une santé plus durable, vous pouvez contacter l'association [Agir Durablement en Santé en Nouvelle-Aquitaine](#), qui accompagne tous les acteurs de la santé de la région dans leur transformation écologique. La [plateforme Transition Écologique en Santé](#) de l'ANAP centralise l'ensemble des ressources dédiées à la transition écologique des établissements sanitaires et médico-sociaux.

L'étude du mois

La sclérodermie systémique est une maladie rare dans laquelle le système immunitaire s'attaque à l'organisme, entraînant un épaississement de la peau et des problèmes au niveau des vaisseaux sanguins. L'une de ses complications les plus fréquentes et les plus gênantes est l'apparition d'ulcères au bout des doigts. Ces petites plaies, qui touchent près d'un tiers à la moitié des patients, sont dues à une mauvaise circulation sanguine. Elles sont souvent très douloureuses, cicatrisent difficilement et peuvent s'infecter, limitant parfois les gestes simples du quotidien. Leur prise en charge est complexe et nécessite souvent une combinaison de traitements visant à améliorer la circulation et à favoriser la cicatrisation. C'est pourquoi de nouvelles approches thérapeutiques ciblant directement ces troubles de la microcirculation sont particulièrement attendues.

RESO Bordeaux, participe à un essai clinique de phase 2a, TOP-N53-02, qui évalue la sécurité et la tolérance d'un nouveau traitement topique, TOP-N53, conçu pour améliorer la perfusion cutanée dans les ulcères digitaux. TOP-N53 associe deux mécanismes vasodilatateurs : libération locale de monoxyde d'azote (NO) et inhibition de la phosphodiesterase-5 (PDE5). Cette double action vise à restaurer le déséquilibre NO/PDE5 impliqué dans la vasculopathie sclérodermique et, in fine, à améliorer les conditions de cicatrisation.

Les résultats issus de la phase préclinique et de la phase 1 sont très encourageants. Ce nouveau essai devrait fournir des données essentielles pour le développement d'une option thérapeutique topique ciblant directement la microvasculopathie des UD sclérodermiques.



Contactez-nous

Rhumatologie



Site Pellegrin
Tripode, 12ème étage



05 56 79 55 45



sec-rhumato@chu-bordeaux.fr

Médecine interne



Site Haut-Lévêque
Bâtiment des USN



05 57 65 64 83



medecineinterne.hl@chu-bordeaux.fr

En ligne



www.reso-bordeaux.fr



@RESOBordeaux



RESO Bordeaux



reso-bordeaux



RESO Bordeaux

Abonnez-vous

Restez informés sur l'actualité de notre centre de référence en **vous abonnant à la Gazette de RESO Bordeaux.**

Recevez les dernières nouvelles sur nos recherches translationnelles et cliniques en cours, ainsi que toutes les infos sur les événements à venir.

Vous avez manqué un article ? Consultez les numéros précédents sur notre site internet pour ne rien rater.



Images

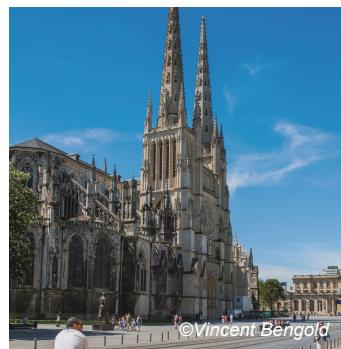
Sauf mention contraire, les images proviennent de Freepik et ont pu être retouchées.

— La 7^e journée RESO Bordeaux —



La 7^e journée RESO Bordeaux se tiendra le mercredi 18 mars 2026 sur le site Pey Berland de l'Université de Bordeaux. Ce rendez-vous annuel, désormais bien ancré dans le paysage régional, constitue un moment privilégié pour faire le point sur les avancées de la recherche clinique et translationnelle dans le domaine des maladies auto-immunes et auto-inflammatoires rares.

Le programme scientifique 2026 s'articule autour de trois thématiques majeures. La matinée débutera par une session consacrée aux enjeux écologiques, où seront abordés notamment l'écosanté, la déprescription comme outil d'adaptation, ainsi que l'impact de facteurs environnementaux tels que la silice ou les arboviroses sur les maladies auto-immunes.



©Vincent Bengold

La deuxième partie de la matinée sera dédiée aux comorbidités, avec des focus sur la réponse vaccinale sous immunosuppresseurs, la fatigue chronique et le comorbidome dans la sclérodermie systémique.

L'après-midi fera le point sur les actualités du centre de référence avant d'aborder les avancées récentes concernant la sclérodermie, le syndrome de Gougerot-Sjögren et la gestion des grossesses à risque auto-immun.

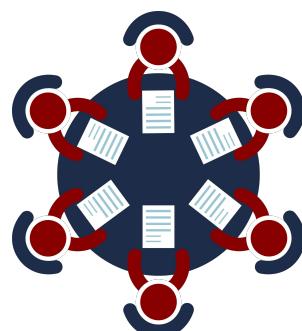
Destinée à l'ensemble des professionnels de santé, cette journée représente une occasion idéale pour actualiser ses connaissances et renforcer les liens avec les équipes spécialisées.

Les RCP

Régulièrement, les membres de RESO Bordeaux participent à des Réunions de Concertation Pluridisciplinaire (RCP). Ces réunions regroupent des experts médicaux d'au moins 3 disciplines différentes. Au cours des réunions, le dossier d'un patient est discuté et une décision collective est prise concernant la suite de son traitement. Une synthèse médicale de la réunion va être ajoutée au dossier du patient.

Nous organisons des RCP sur trois thèmes différents :

- Sclérodermie systémique
- Immunologie clinique
- Grossesse et auto-immunité, néphropathie, troubles thrombo-philiques.



Vous trouvez les dates des prochaines RCP et la procédure à suivre pour inscrire un patient sur notre site sous : www.reso-bordeaux.fr/professionnels/rcp/